

Les cinématographies du Moyen-Orient

Cinematographies of the Middle East

Responsable

- **Ewa Linek** (Université de Łódź, Pologne)

Intervenants

- **Nidhal Chemengui** (Université de Tunis)
- **Thomas Richard** (Boston University, Université Paris I-Panthéon-Sorbonne)
- **Ewa Linek**
- **Marta Widy-Behiesse** (Université de Varsovie)

Résumé de l'atelier

Les participants sont invités à réfléchir sur les/l'identité(s) du/des cinéma(s) du Moyen-Orient et sur les études cinématographiques qui se concentrent sur la région.

Le cinéma est né à l'Ouest. La grande partie des films de la région MOAN sont coproduits par des pays européens. Il n'est pas rare que leurs auteurs aient été formés en Europe. Ils/elles se servent des techniques et des technologies cinématographiques inventées en Occident.

Peut-on, dès lors, parler d'un cinéma authentiquement moyen-oriental? Les œuvres filmiques créées au Moyen-Orient le montrent-elles de manière exacte ou répondent-elles plutôt aux attentes occidentales? Est-il possible d'analyser/interpréter et d'évaluer les images cinématographiques du Moyen-Orient autrement que par des règles esthétiques ou des modes de construction du discours filmique empruntés de l'Occident?

Est-ce que la distinction entre les cinémas, par exemple, « libanais », « tunisien », ou « algérien » est justifiée? Ou bien n'est-elle qu'une construction artificielle, puisque certains cinéastes ne sont liés à ces pays que par leur origine et leurs œuvres sont créées par des équipes internationales, et souvent réalisées partiellement à l'Ouest?

Participants are invited to reflect on the identity(ies) of Middle Eastern cinema and on film studies focusing on the region.

Cinema was born in the West. Most films from the MENA region are co-produced by European countries. It is not unusual for their authors to have been trained in Europe. They employ cinematographic techniques and technologies invented in the West.

Can we, therefore, speak of an authentically Middle Eastern cinema? Do these films mirror the Middle Eastern reality accurately, or do their authors rather try to meet Western expectations? Is it possible to interpret/analyse and evaluate film images from the Middle East in any way other than through aesthetic rules or modes of constructing film discourse borrowed from the West?

Is the distinction between, for instance, "Lebanese," "Tunisian," or "Algerian" cinema justified? Aren't "national" cinematographies in the Middle East just artificial constructs, since some filmmakers are linked to these countries only by their origin and their works are created by international teams, often partly in the West?

Programme

Nidhal Chemengui (Université de Tunis)

Résistance ou soumission dans le secteur cinématographique tunisien face à l'orientalisme ambiant dans le secteur de l'écriture

Resistance or submission in the Tunisian film sector in the face of orientalism observed in the writing sector

Thomas Richard (Boston University, Université Paris I-Panthéon-Sorbonne)

Le cinéma de genre au Moyen-Orient, hybridations et appropriations

Ewa Linek (Université de Łódź, Pologne)

Les dimensions discursives des films de Kaouther Ben Hania

Discursive dimensions of the films of Kaouther Ben Hania

Marta Widy-Behiesse (Université de Varsovie)

Le corps, le genre et le féminisme dans le cinéma féminin du Maghreb

The body, gender, and feminism in Maghreb women's cinema

Nidhal Chemengui

Résistance ou soumission dans le secteur cinématographique tunisien face à l'orientalisme ambiant dans le secteur de l'écriture

Le cinéma tunisien a dû faire face à un certain nombre de défis. De ce fait, il n'a pas pris la forme d'un cinéma « véritablement tunisien », surtout dans les premiers temps qui ont suivi l'indépendance. Le cinéma tunisien est passé par une ère de dépendance à la formation occidentale et d'adaptation aux règles du marché international.

Cependant il est important de souligner une initiative sud-sud, initiée par le Tunisien Tahar Cheriaa et le Sénégalais Ousmane Sembène – la mise en place des Journées cinématographiques de Carthage en tant qu'initiative de résistance face à l'Occident qui a dominé la marche cinématographique mondiale par certains thèmes, façon de raconter des histoires ou moyens financiers, mettant ainsi à l'ombre le cinéma tunisien.

Dans notre discours nous souhaitons analyser l'évolution du cinéma (ou des cinémas) en Tunisie pour montrer et mieux comprendre comment ce secteur fonctionne face à plusieurs conjonctures.

Tunisian cinema had to face a number of challenges. As a result, it did not shape up as a genuinely Tunisian one, especially in the early period after independence. Tunisian cinema has gone through an era of dependence on Western training and adaptation to the rules of the international market. However, it is important to mention a South-South initiative, initiated by the Tunisian Tahar Cheriaa and the Senegalese Ousmane Sembène—the foundation of the Carthage Film Days as an initiative of resistance to the West, which has dominated the film market through its themes, its way of telling stories and its financial resources, thus putting Tunisian cinema in the shade.

Our aim is to analyse the evolution of cinema (or cinemas) in Tunisia to show and better understand how this sector operates in the face of many particular circumstances.

Thomas Richard

Le cinéma de genre au Moyen-Orient, hybridations et appropriations

À partir des analyses de Romain Lecler sur la contre-mondialisation culturelle, nous souhaiterions développer la question de la rencontre entre cinématographies locales et internationales autour de la question des cinémas de genre situés ou produits au Moyen-Orient, en voyant comment s'opère la négociation financière, esthétique, et souvent politique autour de ces types de films très populaires (horreur, thriller, post-apocalyptique...).

Ce faisant, cette communication s'insère dans une réflexion plus large sur à la fois la circulation des formes et des figures esthétiques à l'échelle globale, et également les cultures de la jeunesse des pays arabes.

Si dans le cas des films d'art et d'essai, l'enjeu est souvent de négocier entre contraintes des publics prescripteurs et volontés esthétiques et politiques des auteurs, les cinémas populaires, souvent de genre, permettent d'observer des modèles plus fins d'hybridation et de métissage, qui conduisent à des réappropriations locales originales des formes esthétiques occidentales, et de modèles de discours profondément réinterprétés, amenant à affiner les modèles de circulation des cinématographies populaires, aussi bien à l'échelle locale qu'internationale.

Ewa Linek

Les dimensions discursives des films de Kaouther Ben Hania

La communication proposée vise à traiter de l'œuvre de Kaouther Ben Hania, cinéaste tunisienne née en 1971 à Sidi Bou Saïd. Elle est l'auteur de deux longs-métrages documentaires (*Les Filles d'Oufa*, *Zaineb n'aime pas la neige*), d'un faux documentaire (*Le Challat de Tunis*), de deux longs-métrages inspirés de faits réels (*L'homme qui a vendu sa peau*, *La Belle et la Meute*), ainsi que de plusieurs courts-métrages, dont l'un fait partie d'une série produite par l'Arabie saoudite pour la plate-forme Netflix.

L'intervention sera consacrée à une analyse approfondie des éléments formels et narratifs utilisés par la cinéaste tunisienne pour créer des messages intellectuels et discursifs concernant les questions universelles de la condition humaine. Si, d'une part, les thèmes abordés par Ben Hania dérivent directement de la réalité tunisienne (ou, plus largement, moyen-orientale), ils sont, d'autre part, porteurs d'un message profondément humaniste qui semble aller bien au-delà de ce cercle culturel. Bien que tous ses films aient pour point de départ l'histoire d'un protagoniste individuel, fictif ou réel, et dépeignent des phénomènes sociaux spécifiques à la région, tels que la violence à l'égard des femmes en Tunisie, la migration, le soutien aux actions de l'État islamique, etc., Ben Hania parvient à des conclusions sur des questions universelles. Elle analyse l'enchevêtrement des individus dans différents types de structures de pouvoir, qui peuvent être liées au genre, à l'origine culturelle, au statut social, économique ou à la position dans la communauté; la dignité de l'individu humain et son droit à l'autodétermination; les dimensions psychologiques de l'existence humaine – le processus de grandir, la gestion des traumatismes ou du poids des attentes sociales; les discours identitaires des individus vivant à la frontière entre deux cultures différentes.

The proposed contribution intends to deal with the work of Kaouther Ben Hania, a Tunisian filmmaker, the author of two feature-length documentaries (*Four Daughters*, *Zaineb Hates the Snow*), one mockumentary (*Le Challat de Tunis*), two feature films inspired by the actual events (*The Man Who Sold His Skin*, *Beauty and the Dogs*), and several short films, one of which is part of a series produced by Saudi Arabia for the Netflix platform. The contribution will be devoted to an in-depth analysis of both formal and narrative elements employed by Tunisian filmmaker to create intellectual, discursive messages concerning the universal issues of the human condition. Since, on the one hand, the themes Ben Hania tackles derive from Tunisian (or, more broadly, Middle Eastern) reality, on the other, they carry a deeply humanist message that seems to reach far beyond this cultural circle. In all her films, the starting point is the story of an individual protagonist, either fictional or real, and she depicts specific social phenomena occurring in the region, such as violence against women in Tunisia, migration, or support for the actions of the Islamic state; however, Ben Hania reaches conclusions about universal issues. She analyses the entanglement of individuals in different types of power structures, which may be related to gender, cultural origin, social status, political reality, wealth, or position in the community; the dignity of the human individual and their right to self-determination; the psychological dimensions of human existence—the process of growing up, coping with trauma or the burdens of social expectations; the identity discourses of individuals living on the borderline between two cultures.

Marta Widy-Behiesse*Le corps, le genre et le féminisme dans le cinéma féminin du Maghreb*

Cette présentation analyse la relation complexe entre le corps, le genre et le féminisme dans le cadre du cinéma féminin au Maghreb. L'étude se concentre sur la manière dont les réalisatrices de la région utilisent le langage cinématographique pour déconstruire et reconstruire les représentations traditionnelles de la féminité, de la sexualité et de l'identité de genre. L'analyse porte à la fois sur les aspects formels des films (visualité, narration, cadrage, costumes, gestes, jeux de lumière) et sur leurs contextes culturels et sociaux. Les réalisatrices du Maghreb apportent ainsi une contribution importante au débat féministe mondial, offrant une perspective unique sur les expériences des femmes dans la région en déconstruisant les images stéréotypées des femmes et en explorant de nouvelles formes d'expression.

This presentation analyses the complex relationship between the body, gender, and feminism as related to women's cinema in the Maghreb. The study focuses on how female directors from the region use cinematic language to deconstruct and reconstruct traditional representations of femininity, sexuality, and gender identity. The analysis covers both the formal aspects of the films (e.g. visuality, narration, framing, costumes, gestures, play of light) and their cultural and social contexts. The Maghreb directors make an important contribution to the global feminist debate, offering a unique perspective on women's experiences in the region by deconstructing stereotypical images of women and exploring new forms of expression.